



CONJONCTURE PÊCHE ET AQUACULTURE



- Conseil spécialisé du 03 février 2022
[1 - Conjoncture internationale](#)

La conjoncture de cette fin d'année 2021 a été marquée par une inflation forte sur les produits aquatiques, avec des évolutions haussières plus prononcées sur les produits de pêche.

Prix du gasoil

Le prix du gasoil s'était quelque peu dégonflé en fin d'année 2021 avant de reprendre une trajectoire haussière en janvier et dépasser son point haut de 2021 en dépassant les 63 centimes le litre. Au cours de l'année 2021, poussé par l'augmentation du prix du pétrole, le carburant s'est renchéri de 54 %.

Contexte international

Sur le **thon**, la pêche dans l'ouest et le centre du Pacifique continue d'être faible, affectée par de mauvaises conditions météorologiques. En effet, de faibles débarquements en Thaïlande étaient relevés en fin d'année 2021 avant de voir la situation s'améliorer en début d'année 2022. Le prix du thon listao thaïlandais est plus élevé que celui pratiqué en Equateur (100 dollars la tonne de plus), ce qui n'était pas arrivé depuis 3 ans. Dans l'Océan Indien, les captures sont bonnes pour les navires qui n'ont pas épuisé leurs quotas d'albacore. Le prix du thon listao est en hausse quand celui du thon listao est stable. Dans l'Océan Atlantique, la pêche s'est accrue en fin d'année 2021 avant l'interdiction des DCP décidée par l'ICCAT (1er janvier 2022) pour une durée de 72 jours. Sur le marché européen, l'activité n'est pas soutenue, le prix des deux thons augmente légèrement alors que le prix de la longe et du thon listao préparé baisse.

Les prix ont augmenté rapidement en décembre pour le **saumon** Atlantique grâce à une demande vigoureuse pour les fêtes de fin d'année, aussi bien de la part de la restauration que du commerce de détail. De nombreuses fermes aquacoles norvégiennes ont même reporté des pénuries. Les marchés italiens et hollandais sont les marchés à plus forte croissance, même s'il y a beaucoup de réexportation de la part des Pays-Bas. Pour ce qui est du saumon écossais, les prix ont augmenté plus fortement encore en un an et les revenus dégagés par les fermes aquacoles sont attendus à la hausse en 2021 par rapport à 2020, en dépit d'une mortalité accrue. Les pénuries norvégiennes et chiliennes au cours du 2^{ème} semestre 2021 maintiennent les prix à la hausse dans les anticipations du début d'année 2022 pour les opérateurs.

Enfin, concernant les **poissons blancs**, certains sont devenus moins abondants en 2021, surtout le cabillaud et le merlu. La disponibilité du lieu d'Alaska est sujet à des tensions entre Russie et Chine débouchant sur l'approvisionnement moindre des filets de lieu d'Alaska sur le marché européen (pics de prix atteints). Les exportations russes vers la Chine entre 2020 et 2021 ont été divisées par trois dues à des restrictions chinoises plus fortes. Une partie s'est écoulée en Corée, alors que les industriels russes y voient une opportunité d'augmenter la valeur ajoutée sur cette espèce en travaillant sur la transformation de ce produit plutôt que de simplement exporter la matière brute. Le marché du cabillaud toujours sous pression au niveau logistique avec des captures plus faibles et une demande forte.

[2 - Premières ventes de produits de la mer en France](#)

Cumul annuel (12 mois jusqu'à fin décembre 2021)

	HAM	Hors criée	Total
Quantités mises en vente	+ 5 %	+ 2 %	+ 4 %
Prix moyen	+ 11 %	+ 16 %	+ 12 %
Valeur des ventes	+ 16 %	+ 19 %	+ 17 %

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	- 1 %	- 13 %	+ 7 %	+ 13 %	+ 14 %
Prix moyen	+ 3 %	+ 15 %	+ 4 %	+ 20 %	+ 9 %

Les volumes mis en vente en halles à marée en 2021 ont augmenté de 5 % par rapport à 2020, pour une valeur des ventes en augmentation de 16 % du fait d'un prix moyen en appréciation de 11 %. Ces volumes en hausse sont tirés par les poissons fins, les céphalopodes et les coquillages. À l'inverse, les volumes de petits pélagiques ont baissé de 13 % après leur embellie de 2020. De la même manière, les poissons blancs sont en légère baisse par rapport à l'année dernière (- 1 %). Cette tendance positive en volume se retrouve dans seulement 2 façades françaises

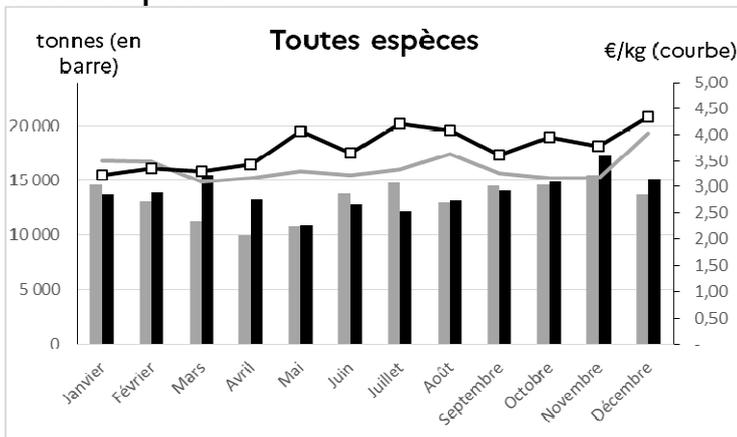
* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

* petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

Toutes espèces



Avertissement : Faute d'une connaissance suffisamment précise des ventes hors halle à

sur cinq : + 5 % en Bretagne sud et + 11 % en Manche. Les tendances sont négatives sur les autres façades : - 1 % en Hauts-de-France, - 3 % en Atlantique, - 4 % en Méditerranée. En revanche, avec un cours moyen en appréciation sur toutes les façades et toutes les criées, mis à part à Concarneau (- 6 %), le chiffre d'affaires s'est accru sur un an de 9 % en Hauts-de-France, de 12 % en Atlantique et Méditerranée, de 18 % en Bretagne sud et de 23 % en Manche.

Les volumes augmentent également en grande partie du fait de la coquille Saint-Jacques (+25% sur un an). Cette dernière reste la 1^{ère} espèce vendue en halle à marée. Son poids dans le total des espèces vendues s'est d'ailleurs accru de trois points, passant de 12 % des quantités vendues en 2020 à 15 % en 2021. Sans la coquille Saint-Jacques, les volumes de 2021 n'augmentent plus que de 2 % sur un an et régressent plus fortement sur deux ans (- 11 % contre - 7 % en intégrant la coquille). Les invendus, de leur côté, ont baissé de 16 % sur un an mais restent supérieurs de 10 % à 2019. Les interventions de la part des OP ne faiblissent pas non plus puisque depuis 2019, elles augmentent de 4 %, même si elles représentent 2 % des ventes depuis deux ans.

marée, les évolutions des volumes et des prix moyens enregistrés par VISIOMer citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche.

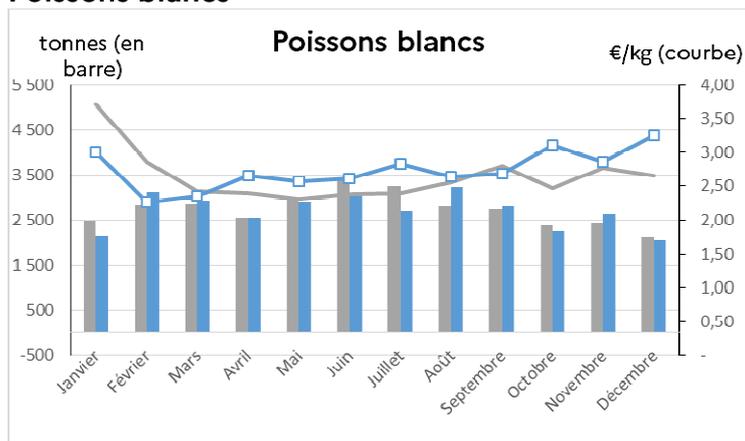
Les poissons blancs

Les apports de poissons blancs continuent de baisser en 2021 avec une baisse des ventes (- 1 %) certes moins fortes qu'en 2020 (- 18 %). Les espèces qui suivent cette tendance sont le lieu jaune (- 22 %), le cabillaud (- 19 %), le lieu noir (- 15 %), le tacaud (- 4 %), le merlu et la lingue franche (- 2 %). Sur deux ans, le groupe d'espèces constitué du merlu, du lieu jaune, du lieu noir, du cabillaud et de la lingue franche sont sur des chutes de volumes de 25

à 32 %. Seuls le merlan (+ 4 %), l'églefin (+ 10 %) et la lingue bleue (+ 44 %) affichent des volumes en hausse sur un an, et même sur deux ans pour la lingue bleue. Cette baisse de volume se constate surtout en Hauts-de-France (- 23 %) et dans une moindre mesure en Atlantique (- 2 %), les autres étant en augmentation (+ 6 % pour la Bretagne sud et la Manche, + 24 % en Méditerranée). Les invendus ont reculé au niveau national tant par rapport à 2020 (- 17 %) qu'à 2019 (- 29 %) dans cette catégorie de produit, même s'ils ont particulièrement augmenté en Bretagne sud (doublement sur un an et multiplication par 34 sur deux ans) Pour la Bretagne sud, cela reste très marginal en termes de volumes (0,1 % des ventes sur cette façade).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

Poissons blancs

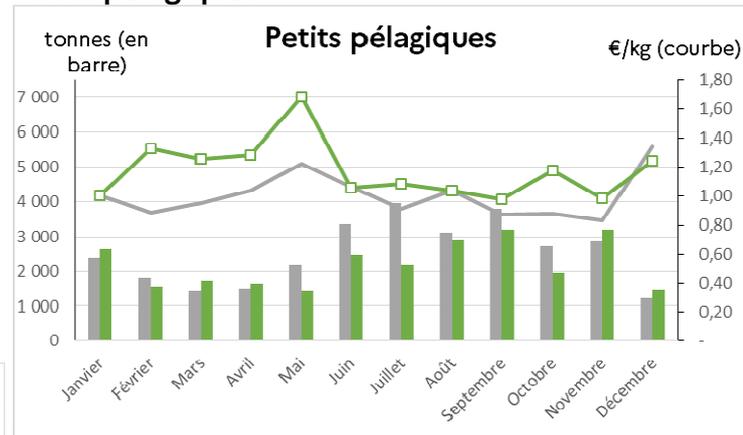


Les volumes de petits pélagiques sont en repli par rapport à 2020 chez la plupart des espèces : - 2 % pour le maquereau, - 19 % pour la sardine, - 23 % pour le chinchard. Seul le hareng est en hausse en 2021 (+ 6 %). Par rapport aux niveaux de 2019, les quantités vendues de sardine (- 9 %) et de chinchard (- 25 %) sont inférieures tandis que celles de hareng (+ 3 %) et de maquereau (+ 9 %) sont supérieures. Le niveau du cours moyen a été quasiment tout au long de 2021 supérieur à celui des deux années passées dans cette catégorie de produits (+ 12 % par rapport à 2019, + 15 % par rapport à 2020). Dans le détail par espèce, le prix moyen augmente de 4 % pour la sardine en un an, de 19 % pour le maquereau, de 22 % pour le hareng, de 30 % pour le chinchard. Toutes les façades sont concernées par la baisse des volumes, sauf les

Hauts-de-France (+ 14 %), ainsi que par la hausse des cours. De leur côté, les quantités invendues ont baissé drastiquement (- 62 % par rapport à 2020 et - 39 % par rapport à 2019). Enfin, les volumes repris par les OP ont décliné de 40 % cette année pour les petits pélagiques, même s'ils restent 4 % supérieurs à ce qu'ils étaient en 2019.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

Petits pélagiques

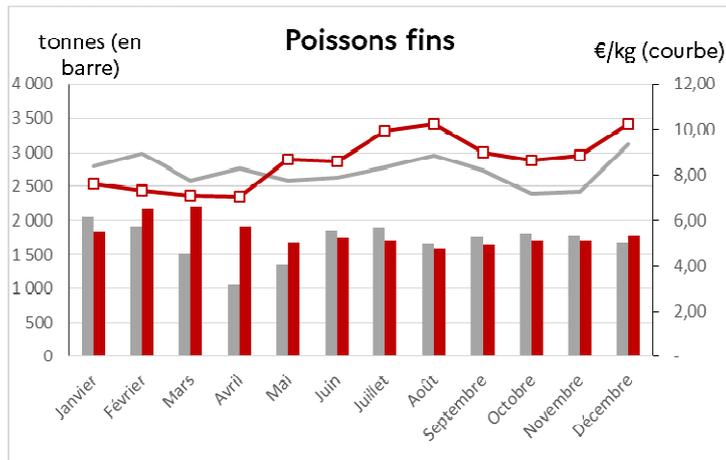


La caractéristique de marché pour les poissons fins est que les quantités vendues ont retrouvé des couleurs en un an (+ 7 %), même si elles restent inférieures aux niveaux de 2019 (- 8 %), et que le chiffre d'affaires est bien meilleur que l'année dernière (+ 11 %), grâce à un cours moyen en appréciation (+ 4 %). Le début d'année était pourtant marqué par des valorisations en déprime par rapport à 2020 avant de retrouver à partir de mai des prix supérieurs jusqu'à la fin d'année 2021. Chez la plupart des espèces, les volumes ont augmenté cette année comparativement à 2020 : + 1 % pour la sole, + 7 % pour la cardine franche, + 10 % pour le Saint-Pierre, + 12 % pour le turbot et + 15 % pour la baudroie. Les quantités vendues continuent de se replier uniquement pour le bar (- 2 %) et le rouget-barbet (- 13 %) après une année 2020 également en baisse, le rouget-barbet atteignant des niveaux de vente en chute de 41 %. Cette tendance positive sur les débarquements au niveau national se concentre principalement en Bretagne sud (+ 12 %) et en Manche (+ 15 %), les autres poursuivant leur régression connue en 2020 et totalisant des baisses importantes en deux ans (- 13 % en façade méditerranéenne, - 15 % en Atlantique et - 37 % dans les Hauts-de-

France). Signes que le marché n'est pas encore revenu à la normale, les niveaux d'inventus et de rachats par les OP ont augmenté respectivement de 48 % et de 16 % par rapport à 2020, les interventions OP ayant même triplé en volume par rapport à 2019. Cependant, les rachats des OP ne représentent que 1 % des ventes totales pour cette catégorie alors que les inventus comptent pour 0,03 %.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

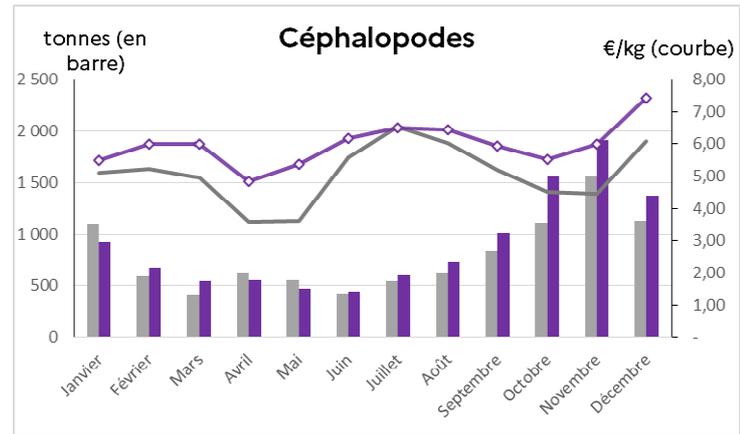
Poissons fins



Comme pour les poissons fins, les ventes de céphalopodes se sont redressées en 2021 (+ 13 %), tout en demeurant en repli par rapport à 2019 (-9 % en volume), alors que le cours moyen s'est envolé (+ 20 % sur un an). Le calmar et la seiche, qui pèsent près de 90 % de cette catégorie en volume, voient leurs quantités vendues augmenter respectivement de 2 et 6 %. Le prix moyen s'apprécie de 12 % pour le calmar et de 26 % pour la seiche en un an. De grandes disparités d'évolution existent parmi les façades françaises : si les Hauts-de-France (- 12 %) et la Manche (-14 %) sont en repli, les façades méditerranéenne (+ 16 %), Bretagne sud (+ 35 %) et Atlantique (+ 56 %) sont en forte hausse. Les volumes en inventus ont reculé de 38 % sur un an et de 30 % sur deux ans pour l'ensemble des céphalopodes. De la même manière, les volumes repris par les OP ont diminué pour le calmar (- 3 %) et pour la seiche (- 38 %).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

Céphalopodes



Données de vente en halles à marée en 2021

Par espèce

Erreur ! Liaison incorrecte.

Principales espèces	Volumes (en kg) en 2020	Valeurs (en €) en 2020	Volumes (en kg) en 2021	Valeurs (en €) en 2021	Évolution 2021/2020 sur les volumes (en %)	Évolution 2021/2020 sur les valeurs (en %)	Prix moyen 2020 (en €)	Prix moyen 2021 (en €)	Évolution du prix moyen 2021/2020 (en %)
COQUILLE ST JACQUES	19 395 785	52 790 607	24 333 062	63 455 879	25%	20%	2,72	2,61	-4%
SARDINE COMMUNE	18 698 465	15 085 341	15 195 889	12 742 245	-19%	-16%	0,81	0,84	4%
MERLU COMMUN	11 227 867	35 847 587	10 993 328	36 861 941	-2%	3%	3,19	3,35	5%
BAUDROIES	9 149 961	48 108 162	10 488 162	57 062 566	15%	19%	5,26	5,44	3%
MAQUEREAU COMMUN	6 605 597	10 694 143	6 447 047	12 374 951	-2%	16%	1,62	1,92	19%
SEICHE COMMUNE	5 553 494	20 887 868	5 871 212	27 890 963	6%	34%	3,76	4,75	26%
MERLAN	4 854 367	10 567 808	5 045 207	10 847 508	4%	3%	2,18	2,15	-1%
BUCCIN dit BULOT	4 305 720	8 157 339	4 341 357	9 392 433	1%	15%	1,89	2,16	14%
LIEU NOIR	4 507 148	6 859 442	3 816 041	6 163 109	-15%	-10%	1,52	1,62	6%
CONGRE	3 498 711	4 607 089	3 689 850	4 976 070	5%	8%	1,32	1,35	2%
SOLE COMMUNE	3 564 049	52 294 798	3 609 615	53 388 379	1%	2%	14,67	14,79	1%
EGLEFIN	3 257 133	7 056 163	3 582 187	8 367 326	10%	19%	2,17	2,34	8%
thon germon	3 277 991	9 899 482	3 086 091	9 268 110	-6%	-6%	3,02	3,00	-1%
CALMARS	3 029 476	21 919 022	3 080 217	24 990 037	2%	14%	7,24	8,11	12%
LANGOUSTINE	2 296 556	29 327 938	2 995 511	36 026 369	30%	23%	12,77	12,03	-6%
Total	159 733 412	537 827 333	167 060 064	624 880 657	5%	16%	3,37	3,74	11%

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Par halle à marée

	Volumes (en tonnes) en 2020	Valeurs (en milliers d'€) en 2020	Volumes (en tonnes) en 2021	Valeurs (en milliers d'€) en 2021	Évolution 2021/2020 sur les volumes (en %)	Évolution 2021/2020 sur les valeurs (en %)	Évolution 2021/2020 sur les prix moyens (en %)
ATLANTIQUE	33 675 033	161 120 947	32 708 737	179 870 859	- 3 %	12%	15%
Arcachon	1 257 650	9 928 808	1 281 760	10 604 699	2%	7%	5%
Ile d'Yeu	34 382	189 614	13 738	86 552	-60%	-54%	14%
La Rochelle	1 788 682	8 279 602	1 750 704	9 714 852	-2%	17%	20%
La Turballe	7 006 559	17 867 671	5 000 672	20 371 667	-29%	14%	60%
Le Croisic	1 826 052	13 492 469	2 078 228	16 322 181	14%	21%	6%
Les Sables d'Olonne	6 144 670	36 966 400	6 365 735	39 907 786	4%	8%	4%
Noirmoutier	1 522 116	12 582 256	1 621 404	13 417 962	7%	7%	0%
Oléron	3 984 202	22 612 612	3 831 224	25 055 675	-4%	11%	15%
Royan	780 520	7 400 544	787 433	8 447 447	1%	14%	13%
St Gilles Croix de Vie	1 523 790	6 813 886	1 793 774	8 084 117	18%	19%	1%
St Jean de Luz	7 806 408	24 987 087	8 184 066	27 857 921	5%	11%	6%
BRETAGNE SUD	47 756 102	159 116 129	50 355 422	187 103 271	5%	18%	12%
Audierne	893 392	6 706 034	1 054 872	9 141 175	18%	36%	15%
Concarneau	2 399 435	15 782 498	3 276 460	20 209 443	37%	28%	-6%
Douarnenez	9 573 485	7 630 251	9 444 649	8 020 296	-1%	5%	7%
Le Guilvinec	12 162 482	49 836 202	13 588 784	60 524 697	12%	21%	9%
Loctudy	2 006 555	8 718 915	2 540 066	11 371 374	27%	30%	3%
Lorient	15 137 657	56 273 672	15 943 520	61 167 043	5%	9%	3%
Quiberon	1 315 004	5 626 190	1 675 465	8 017 557	27%	43%	12%
St Guénolé	4 268 094	8 542 367	2 831 607	8 651 686	-34%	1%	53%
MANCHE	53 253 350	145 804 853	59 341 254	178 633 177	11%	23%	10%
Brest	1 671 480	8 102 987	1 831 169	10 516 571	10%	30%	18%
Cancale	36 223	89 267					
Cherbourg	4 783 080	10 943 187	5 037 603	12 839 757	5%	17%	11%
Dieppe	4 880 332	13 635 937	5 196 157	15 261 913	6%	12%	5%
Erquy	9 418 491	24 086 767	11 200 788	32 227 177	19%	34%	13%
Fécamp	2 551 614	7 703 146	2 719 696	9 573 500	7%	24%	17%
Grandcamp	2 189 703	5 974 053	1 983 589	5 673 210	-9%	-5%	5%
Granville	6 629 840	13 635 055	8 654 524	19 386 467	31%	42%	9%
Port en Bessin	8 151 694	21 472 753	7 903 154	21 873 850	-3%	2%	5%
Roscoff	4 040 457	15 643 114	4 431 305	20 326 892	10%	30%	18%
St Malo	1 278 421	2 846 422	1 465 584	3 338 774	15%	17%	2%
St Quay Portrieux	7 622 017	21 672 166	8 917 685	27 615 066	17%	27%	9%
MEDITERRANEE	6 782 475	32 454 645	6 516 402	36 220 113	-4%	12%	16%
Agde	1 136 193	6 102 623	1 067 125	6 459 409	-6%	6%	13%
Le Grau du roi	2 045 420	11 320 360	2 222 159	13 493 281	9%	19%	10%
Port la Nouvelle	1 417 739	4 817 269	1 117 156	4 907 749	-21%	2%	29%
Sète	2 183 123	10 214 392	2 109 962	11 359 674	-3%	11%	15%
NORD	18 266 452	39 330 760	18 138 249	43 053 237	-1%	9%	10%
Boulogne	18 167 254	38 899 557	18 138 249	43 053 237	0%	11%	11%
Dunkerque	99 198	431 203					

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

A contribué à ce numéro : unité Pêche et Aquaculture / Direction Marchés, études et prospective

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR